



Motets de Bach
Les Arts Florissants - Paul Agnew
Mardi 3 avril 2018 – 20h30

– WEEK-END FLASH BACH –

Alors que le consensus général sur le génie et la grandeur de Bach aurait pu générer chez les musiciens d'aujourd'hui une sorte de déférence pétrifiée, il n'en est rien. L'une des figures majeures de l'interprétation historiquement informée, Nikolaus Harnoncourt, expliquait que sa démarche dépassait le travail de reconstitution archéologique pour élaborer une façon nouvelle, moderne finalement, d'aborder aujourd'hui la musique d'hier en général, et celle de Bach en particulier. Celle de Jordi Savall à l'égard de la *Passion selon saint Marc* participe de cette même logique lorsqu'il se fonde sur l'habitude de Bach de réutiliser ses propres œuvres pour proposer, en ravaudant les sources dont il dispose, sa version de cette Passion dont il ne nous est resté que le livret.

Raphaël Pichon, lui, à l'heure de tracer son chemin dans l'œuvre sacré de Bach, décide de suivre sept « paroles » – la référence aux sept paroles du Christ n'aura échappé à personne – pour élaborer son choix. Ici, c'est la *Passion selon saint Jean*, dont il se remémore le choc de la découverte. Bertrand Couderc, familier de l'exercice, vient apporter sa mise en lumière dans un dialogue fécond.

Quand Bernard Foccroulle consacre l'intégralité de son récital d'orgue au cantor de Leipzig, Paul Agnew, lui, croise à la tête des Arts Florissants l'univers des motets de Bach avec celui de ses prédécesseurs plus proches, membres de sa famille ou non.

À l'occasion, l'appropriation contemporaine de la musique de Bach ne néglige pas de prendre les chemins buissonniers. Les *Suites pour violoncelle* se parent d'une scénographie minimaliste pour s'adresser au jeune public tandis que le pianiste de jazz Dan Tepfer dessine les contours du *Clavier bien tempéré* en réponse à la chorégraphie de María Muñoz. Jazz encore avec Brad Mehldau qui mêle ses propres compositions à celles de Bach qui les ont inspirées. Les artistes du *Bach Marathon*, projet qui réunit trois duos (piano-marimba, violoncelle-électronique, piano-vidéo) et s'achève avec Arandel aux machines, se plongent, eux, dans la matière même de la musique de Bach pour se la réapproprier intimement, comme le font, lors d'un concert-promenade au Musée, la jeune génération et Vassilena Serafimova au marimba.

— WEEK-END FLASH BACH —

Vendredi 30 mars
Samedi 31 mars
Dimanche 1^{er} avril

18H30 ET 21H00 (VENDREDI)
16H00 ET 18H30 (SAMEDI ET DIMANCHE)
SPECTACLE

MARÍA MUÑOZ & DAN TEPFER

MARÍA MUÑOZ, CHORÉGRAPHIE, DANSE
(EN ALTERNANCE)
FEDERICA PORELLO, DANSE (EN ALTERNANCE)
DAN TEPFER, PIANO

Johann Sebastian Bach
Le Clavier bien tempéré (extraits)

Vendredi 30 mars

20H30 ————— CONCERT VOCAL

PASSION SELON SAINT MARC

VEUS – CHŒUR D'ENFANTS AMICS DE LA UNIÓ
LA CAPELLA REIAL DE CATALUNYA
LE CONCERT DES NATIONS
JORDI SAVALL, DIRECTION
MARTA MATHÉU, SOPRANO
RAFFAELE PÉ, CONTRE-TÉNOR
REINOUUD VAN MECHELEN, TÉNOR
KONSTANTIN WOLFF, BASSE, JÉSUS
DÁVID SZIGETVÁRI, TÉNOR, ÉVANGÉLISTE

Johann Sebastian Bach
Passion selon saint Marc
(version de 1744, reconstitution Jordi Savall)

Samedi 31 mars

11H00 ET 15H00 — SPECTACLE JEUNE PUBLIC

PETITE SUITE KROMATIK

JEANNE MAISONHAUTE, VIOLONCELLE
THIERRY TIJERAS, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE

20H30 ————— CONCERT VOCAL

BACH EN SEPT PAROLES

VI - VOICI L'HOMME

PYGMALION
RAPHAËL PICHON, DIRECTION
JULIAN PRÉGARDIEN, ÉVANGÉLISTE
TOMÁŠ KRÁL, JÉSUS
KATERYNA KASPER, SOPRANO
LUCILE RICHARDOT, ALTO
JOHN IRVIN, TÉNOR
CHRISTIAN IMMLER, BASSE
BERTRAND COUDERC, LUMIÈRE

Anonyme
O Traurigkeit, O Herzeleid !

Johann Sebastian Bach
Passion selon saint Jean
Cantate « Sehnet, wir gehn hinauf gen Jerusalem »
BWV 159 (extraits)
Cheur Christe, du Lamm Gottes, BWV 245

Jacobus Gallus
Ecce quomodo moritur justus

ET AUSSI

Concerts, ateliers, activités au Musée...

20H30 ————— CONCERT

BACH MARATHON

THOMAS ENHCO, PIANO
VASSILENA SERAFIMOVA, MARIMBA
Funambules

GASPAR CLAUUS, VIOLONCELLE
ELECTRIC RESCUE, ÉLECTRONIQUE
Variations

FRANCESCO TRISTANO, PIANO
FEDERICO NITTI, VIDÉO
EDOARDO PIETROGRANDE, INGÉNIEUR DU SON
Goldberg City Variations

ARANDEL, MACHINES
Switched On Bach

Dimanche 1^{er} avril

14H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

COMME UN POISSON DANS BACH !

VASSILENA SERAFIMOVA, MARIMBA
JULIA JÉROSME ET TATIANA PROBST, SOPRANOS
ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE DE PARIS

Improvisations jazz, arrangements et transcription
sur des thèmes de **Johann Sebastian Bach**

16H30 ————— RÉCITAL ORGUE

BACH FEST

BERNARD FOCCROULLE, ORGUE

Johann Sebastian Bach
Prélude et fugue en mi mineur BWV 533
Fantasia sopra « Christ lag in Todesbanden »
BWV 718
Cinq Chorals extraits de l'Orgelbüchlein
BWV 617, 621, 622, 628, 625
Passacaille et fugue en ut mineur BWV 582
Quatre Chorals du recueil Schübler BWV 645, 646,
648, 649
Vor deinen Thron tret' ich hiermit BWV 668
Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542

Lundi 2 avril

20H30 ————— RÉCITAL PIANO

BRAD MEHLDAU

THREE PIECES AFTER BACH

BRAD MEHLDAU, PIANO

Johann Sebastian Bach

Extraits du Clavier bien tempéré :
Prélude n° 3 en do dièse majeur BWV 848
Prélude n° 1 en do majeur BWV 870
Fugue n° 16 en sol mineur BWV 885
Prélude n° 6 en ré mineur BWV 851
Prélude n° 7 en mi bémol majeur BWV 852
Prélude et fugue n° 20 en la mineur BWV 865

Brad Mehlau

Three Pieces After Bach – After Bach 1 : Rondo
Three Pieces After Bach – After Bach 2 : Ostinato
Three Pieces After Bach – After Bach 3 : Toccata

Mardi 3 avril

20H30 ————— CONCERT VOCAL

MOTETS DE BACH

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION, TÉNOR

Johann Sebastian Bach

Komm, Jesu, komm
Ich lasse dich nicht
Jesu meine Freude
Lobet den Herrn
Singet dem Herrn

Johann Christoph Bach

Fürchte dich nicht

Johann Ludwig Bach

Das ist meine Freude

Johann Kuhnau

Tristis est anima mea

– PROGRAMME –

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Motet BWV 229 « *Komm, Jesu, komm* »

Motet BWV Anh. 159 « *Ich lasse dich nicht* »

Johann Christoph Bach (1642-1703)

Motet « *Fürchte dich nicht* »

Johann Sebastian Bach

Motet BWV 227 « *Jesu, meine Freude* »

ENTRACTE

Johann Sebastian Bach

Motet BWV 230 « *Lobet den Herrn, alle Heiden* »

Johann Kuhnau (1660-1722)

Motet « *Tristis est anima mea* »

Johann Ludwig Bach (1677-1731)

Motet « *Das ist meine Freude* »

Johann Sebastian Bach

Motet BWV 225 « *Singet dem Herrn ein neues Lied* »

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction, ténor

Maud Gnidzaz, soprano

Natasha Schnur, soprano

Mélodie Ruvio, contralto

Bruno Le Levreur, contre-ténor

Nicholas Scott, ténor

Anicet Castel, basse

Cyril Costanzo, basse

Basse continue

Paul Carlioz, violoncelle

Richard Myron, violone

Benoît Hartoin, orgue

FIN DU CONCERT VERS 22H10.

Retrouvez le livret à la page 20 et suivantes.



Concert enregistré par **France Musique**.

À lire le règlement de l'école St-Thomas de Leipzig, on apprend que les motets étaient chantés en petit effectif devant la maison du défunt, avant le service religieux des funérailles. Telle est la destination des motets qui nous sont parvenus de Bach, de sa famille ou de son prédécesseur Kuhnau.

Le poème de *Komm, Jesu, komm* (Viens, Jésus, viens) BWV 229 est celui d'une aria spirituelle. Des deux strophes que Bach en a retenu, la première est un concerto vocal amplement développé sur trois sections contrastées, dans une écriture très subtile mettant en valeur le discours rhétorique du poète. La seconde strophe est traitée en harmonisation simple, à la manière d'un choral final de cantate. L'œuvre entière baigne dans un émouvant climat de confiante intimité, dénué de tout accent tragique. Et contrairement au contrepoint qu'il pratique dans les autres motets à double chœur, Bach ne ménage pas ici d'effets de répons ou de polychoralité.

Ich lasse dich nicht (Je ne te laisserai pas que tu ne m'aies béni) BWV Anh. 159 traite le célèbre épisode du combat de Jacob avec l'ange. De ce récit, le motet conserve le seul verset de la Genèse qui lui donne son titre, le moment essentiel où Jacob blessé implore la bénédiction divine. C'est la fin de son combat contre l'ange qu'il a rencontré, c'est-à-dire de la vaine rébellion de l'homme contre Dieu. Mais Bach y ajoute en commentaire une strophe de choral, la troisième des quatorze que compte le cantique *Warum betrübst du dich, mein Herz* (Pourquoi t'affliges-tu, mon cœur). Ainsi met-il dans la bouche de Jacob l'humble prière de l'homme sollicitant le secours de la puissance divine.

Malgré son titre trompeur, *Jesu, meine Freude* (Jésus, ma joie) BWV 227 relève bien du genre des musiques funèbres. Le beau poème de ce choral compte six strophes, mais non content de les traiter une à une, Bach interpole entre chacune un extrait de l'Épître de Paul aux Romains. Le résultat est une colossale construction en arche, en onze numéros alternés, tous différents, culminant sur le numéro 6, clé de voûte de l'œuvre, auquel Bach réserve une fugue à cinq voix pour énoncer l'article de foi capital, « Vous, vous n'êtes pas nés dans la chair, mais dans l'Esprit ! ». La méditation que chantent les paroles du cantique, sur la mort bienheureuse qui délivre

des maux et des souffrances du monde pour mener à la contemplation du Christ, se voit donc glosée à la lumière de l'Épître de Paul réaffirmant la nature spirituelle de l'homme, créature de Dieu.

La louange de Dieu entrait dans la liturgie des cérémonies funèbres. Aussi n'est-il pas étonnant de trouver avec *Lobet den Herrn, alle Heiden* (Louez le Seigneur, toute la terre !) BWV 230 ce chant où l'on se réjouit de penser à la mort comme délivrance des tourments de la vie d'ici-bas et appel à rejoindre le Christ dans une félicité éternelle. Le texte est celui du Psaume 117, que Bach traite comme un concerto vocal en deux parties correspondant aux deux sections du texte, en réservant un traitement particulier à l'Alléluia final.

Le texte de *Singet dem Herrn ein neues Lied* (Chantez au Seigneur un chant nouveau) BWV 225 invite à louer Dieu sur tous les instruments, ce qui en fait un hymne à la musique en même temps qu'une action de grâces de la communauté des croyants après la traversée des tribulations de la vie. L'éclatante splendeur jubilatoire du motet ne doit pas faire oublier les paroles adaptées du Psaume 103 invoqué dans le premier morceau du motet, « Dieu sait que nous ne sommes que poussière, pareils à l'herbe sous le râteau, à la fleur, à la feuille qui tombe, que le vent chasse ». De passage à Leipzig en 1789, Mozart entendit ce motet et se serait écrié : « Voici enfin une œuvre où l'on peut apprendre quelque chose ! »

Cousin germain du père de Johann Sebastian et organiste à Eisenach, Johann Christoph Bach fit dès son plus jeune âge l'admiration de Sebastian, qui le qualifia plus tard de « profond compositeur ». Il reste peu de ses œuvres, mais toutes admirables. Le choral *Fürchte dich nicht* (Ne crains pas) est traité ici en motet à quatre voix. La mélodie du cantique y est énoncée au soprano, en cantus firmus, c'est-à-dire en valeurs longues et « en clair », tandis que les trois autres voix tissent au-dessous un contrepoint très expressif. De même que le texte est un habile montage de citations de l'Ancien et du Nouveau Testament qui se répondent comme en miroir, la structure musicale oppose des sections en fugato à d'autres en accords, entrecoupés d'appels angoissés, nouveau dialogue entre Dieu et l'homme.

Johann Sebastian a également manifesté une réelle admiration pour son cousin Johann Ludwig, au point de copier certaines de ses partitions. Un peu plus âgé que lui, celui-ci s'était fixé à Meiningen où il occupait les fonctions de capellmeister et de cantor. Johann Sebastian fit exécuter au moins dix-sept de ses cantates. Il arrive d'ailleurs que l'on ait des doutes sur la paternité de ces pages, pour déterminer lequel des deux cousins en est l'auteur. *Das ist meine Freude* (C'est ma joie que de m'approcher de mon Dieu) semble bien de Johann Ludwig. Sur le texte d'un verset du Psaume 73, c'est un motet à double chœur en opposition sur les mêmes motifs, abondant en jubilations qui se répondent jusqu'aux extraordinaires vocalises finales sur les mots *meine Freude* (ma joie).

On connaît bien peu la musique de Johann Kuhnau, à l'exception principalement de ses six *Sonates bibliques*. Il est pourtant l'auteur d'un corpus de musique religieuse non négligeable, reflet de ses fonctions de cantor de St-Thomas de Leipzig avant Bach. C'était un homme de vaste culture, puisque traducteur de l'hébreu et du grec, juriste et même écrivain satirique. Le motet *Tristis est anima mea* (Mon âme est triste jusqu'à la mort) lui est attribué comme il l'est aussi à Bach, qui l'a sans doute retravaillé pour le faire exécuter. En style archaïque, il est écrit à cinq voix (dont deux sopranos), sur les mots de la liturgie de l'Office des Ténèbres du Jeudi saint, mots prononcés par le Christ au jardin de Gethsémani, peu avant son arrestation.

Gilles Cantagrel

— LE SAVIEZ-VOUS ? —

Motet

Cette page évacuera la question du motet médiéval, qui possède ses propres spécificités. À partir de la Renaissance, on appelle motet toute œuvre polyphonique en latin qui n'est pas un mouvement de messe, ni une pièce appartenant à la tradition de l'office (répons, hymne, etc.). Mais l'utilisation du latin ne suffit pas à cerner le genre, puisque les musiciens protestants choisissent des textes en langue vernaculaire.

Le motet est le plus souvent religieux, ajouté à la liturgie de la messe ou de l'office, mais aussi chanté dans le cadre du foyer, en acte de dévotion privée. Son texte peut provenir de sources diverses, comme la Bible, un écrit apocryphe ou un texte nouvellement écrit. Dans ce dernier cas, il lui arrive de se référer à des événements contemporains, notamment lorsqu'il s'agit d'un motet profane, destiné par exemple à la célébration d'une victoire militaire, d'un mariage princier ou d'un couronnement.

Le nombre de voix, la structure et les procédés contrapuntiques varient selon les œuvres. Il existe des motets en une seule coulée, d'autres divisés en plusieurs sections favorisant des changements dans l'écriture : les épisodes n'auront pas tous le même nombre de voix ; l'un pourra recourir à une disposition homorythmique, un autre à une écriture en imitation... Souvent a cappella, la polyphonie peut aussi être doublée par l'orgue ou d'autres instruments. À partir de l'époque baroque, elle s'enrichit parfois de chanteurs solistes et d'un orchestre dont les instruments dialoguent avec les voix. En perte de vitesse à l'époque classique, le motet retrouve de la vigueur chez les romantiques, notamment chez ceux qui souhaitent renouer avec des modèles anciens. Cette attitude va souvent de pair avec l'emploi d'une écriture dépouillée, voire a cappella comme chez Gounod et, plus tard, Poulenc (*Quatre Motets pour un temps de pénitence*, *Quatre Motets pour le temps de Noël*).

Hélène Cao

– LES INTERPRÈTES –

Maud Gnidzaz

Maud Gnidzaz aborde la musique avec la flûte traversière, puis s'initie au chant au sein d'une maîtrise d'enfants tout en se formant au théâtre et à la danse classique, et participe à des opéras pour enfants. Diplômée de l'École du Louvre en 2001, elle étudie parallèlement le chant lyrique puis elle intègre le département de musique ancienne du CNR de Paris, dans les classes de Kenneth Weiss, Howard Crook, Michel Laplénie, Jean Tubéry et Sophie Boulin, avec laquelle elle allie le chant à la gestuelle baroque et à la rhétorique. Son répertoire s'étendant de la musique médiévale à contemporaine, elle participe à l'activité de nombreux ensembles spécialisés : A Sei Voci et Bernard Fabre-Garrus, Solistes XXI et Rachid Safir, Sagittarius et Michel Laplénie, Ludus Modalis et Bruno Boterf, Capella Reial de Catalunya et Jordi Savall, La Fenice et Jean Tubéry, Arslys et Pierre Cao, Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm, Cappella Mediterranea et Leonardo García Alarcón, Pygmalion et Raphaël Pichon, Correspondances et Sébastien Daucé. Membre des Arts Florissants, Maud Gnidzaz s'est produite dans les plus grandes salles et festivals internationaux, au sein du chœur et à l'occasion d'interventions solistes : Jonathas dans *David et Jonathas* de Charpentier, le *Motet pour une Longue Offrande* de

Charpentier (enregistré sur disque), les *Anthem*s de Purcell, l'Ange dans l'*Oratorio de Noël* de Bach, une Fée dans *Fairy Queen* de Purcell, et de nombreux programmes en ensembles de solistes. Avec Les Arts Florissants et sous la direction de Paul Agnew, Maud Gnidzaz prend part à l'intégrale des livres de madrigaux de Monteverdi, qui connaît un grand succès en tournée et au disque. Elle fait partie des solistes madrigalistes de *Doux Mensonges*, ballet de Jiří Kylián à l'Opéra de Paris. Ces dernières saisons, on a pu également l'entendre en récital avec Leonardo García Alarcón, avec Gilbert Bezzina et l'Ensemble Baroque de Nice, dans les *Vêpres* de Monteverdi avec Jean Tubéry, dans l'*Alcione* de Marin Marais à l'Opéra Comique (Paris) sous la direction de Jordi Savall, ou encore avec son ensemble Daleth, dans un répertoire d'airs de cour, de cantates et de petits motets.

Natasha Schnur

La soprano allemande Natasha Schnur étudie à l'Université de Musique de Karlsruhe avec le professeur Donald Litaker et à l'Université Yale auprès du professeur James Taylor. Elle participe avec succès à plusieurs projets universitaires, dont la représentation de la *Trauerode* BWV 198 et du *Magnificat* BWV 243 de Bach ainsi que du *Ein*

Deutsches Requiem de Brahms, sous la direction de Masaaki Suzuki, David Hill et Nicholas McGegan. Avec le pianiste Markus Hadulla, elle donne des concerts dans le cadre de la série littéraire et musicale « wort+ton ». Natasha Schnur chante régulièrement avec le Vocalensemble Rastatt, notamment au Rheingau Festival et au Festspielhaus de Baden-Baden. Récemment elle a fait ses débuts au Lincoln Center de New York en participant à la création mondiale de *This Love Between Us* de Reena Esmail. En 2017, elle est sélectionnée pour participer à la 8^e édition du Jardin des Voix, l'Académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants dirigée par William Christie et Paul Agnew.

Mélodie Ruvio

Formée au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, Mélodie Ruvio se fait remarquer dans le rôle-titre du *Carnaval et la Folie* (Destouches) sous la direction d'Hervé Niquet à l'Opéra Comique de Paris. Son affinité avec le répertoire baroque l'amène à chanter dans des productions d'opéras de Lully, Purcell, Rameau, Cavalli et Haendel avec des ensembles tels que La Symphonie du Marais, Le Concert Spirituel ou Les Ambassadeurs d'Alexis Kossenko, ce qui ne l'empêche pas de s'illustrer également dans le répertoire mozartien et contemporain en participant à des créations d'opéras de Brice Pausey et de Michael Jarrell. Sous la

baguette de chefs tels qu'Hervé Niquet, Vincent Dumestre, Jérôme Corréas, Marc Minkowski ou William Christie, elle se produit sur de nombreuses scènes françaises et internationales : Opéra Royal de Versailles, Théâtre des Champs-Élysées à Paris, Barbican Center à Londres, Philharmonie de Luxembourg... Collaboratrice régulière des Arts Florissants, elle chante les madrigaux de Monteverdi en tournée mondiale sous la baguette de Paul Agnew.

Bruno Le Levreur

Le contre-ténor Bruno Le Levreur a débuté le chant à 9 ans et depuis l'âge de 17 ans, il interprète principalement le répertoire baroque (Bach, Haendel, Vivaldi, Monteverdi...), sous la direction de chefs reconnus tels que William Christie et Paul Agnew (Les Arts Florissants), Laurence Equilbey (Accentus) ou encore Vincent Dumestre (Le Poème Harmonique) avec lesquels il fait le tour du monde. Avec Les Arts Florissants, il a récemment participé aux productions lyriques de *Theodora* de Haendel au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et de *Jephtha* à l'Opéra de Paris. Il a aussi chanté le *Messie* de Haendel et la *Messe en si* sous la direction de William Christie à la Philharmonie de Paris ainsi que *Hear my prayer* et un programme autour des *Maîtres du motet français* sous la direction de Paul Agnew. En 2013, Bruno Le Levreur crée

son propre ensemble, Cara Sposa. Parallèlement, il passe beaucoup de temps auprès des enfants de tous âges pour leur faire « goûter » une petite cuillère de musique baroque... Ainsi, c'est tout naturellement qu'est né *Cactus*, le premier spectacle à destination du jeune public et des familles. Forts de son succès, Laurent Carudel et Bruno Le Levreur se lancent dans la création d'un nouveau spectacle familial, *La Rue sans tambour*, afin que la petite cuillère ne cesse jamais de voyager vers les générations futures !

Nicholas Scott

Nicholas Scott a reçu une bourse Sir Elton John ainsi qu'une bourse d'études ABRSM de la Royal Academy of Music (RAM) de Londres ou, élève de Mark Wildman, il a obtenu son diplôme d'études supérieures. Alors qu'il est encore étudiant à la RAM, il entame une carrière de soliste en interprétant un des rôles principaux dans *The Judgement of Paris* de Arne (production du New Chamber Opera), la *Sérénade* pour ténor, cor et cordes de Britten avec Santa Cecilia Orchestra à Ripon ainsi que la *Cantate BWV 61* de Bach dans la cathédrale de Canterbury. Nicholas Scott a aussi régulièrement chanté en tant que ténor soliste à la RAM / Fondation Kohn pour la série *Bach Cantata*. Sur la scène lyrique, il a interprété Castor dans *Castor et Pollux* de Rameau avec le Yorke Trust, le rôle éponyme de *The Wandering*

Scholar de Holst, Don Basilio des *Noces de Figaro* de Mozart, Lurcanio dans *Ariodante* de Haendel (sous la direction de Jane Glover et Paul Curran). En 2015, il est lauréat de la 7^e édition du Jardin des Voix, l'Académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants codirigée par William Christie et Paul Agnew, et est parti en tournée internationale avec *Un jardin à l'italienne*, un programme mis en espace de musique italienne de la fin du XVII^e et du XVIII^e siècle. Parmi les engagements récents et à venir de Nicholas Scott figurent une tournée de *L'Orfeo* de Monteverdi avec Leonardo García Alarcón et Cappella Mediterranea en Europe et en Amérique du Sud, un programme de Bach avec Les Arts Florissants au Wigmore Hall, un concert et enregistrement de la musique italienne du XVII^e siècle avec Vincent Dumestre et *Le Poème Harmonique*, le rôle de Damon (*Acis et Galatée* de Haendel) avec Damien Guillon et *Le Banquet Céleste*, *Brockes-Passion* de Telemann avec Raphaël Pichon et *Pygmalion*, le *Messie* de Haendel avec Laurence Cummings et l'Orchestre Symphonique de Bournemouth, la *Messe en si mineur* de Bach avec Roger Norrington, *Messe de minuit* avec Paul Agnew et Les Arts Florissants, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier avec Sébastien Daucé et l'Ensemble Correspondance.

Anicet Castel

Tout en préparant une licence de lettres classiques à la Sorbonne, le baryton-basse Anicet Castel étudie le chant à l'École Nationale de Musique d'Orléans. En 2007, il intègre la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles et il obtient en 2010 son diplôme d'études musicales spécialisées. Anicet Castel se produit régulièrement, entre 2007 et 2010, comme soliste à la Chapelle Royale de Versailles (Jeudis Musicaux) et comme choriste en France et en Europe auprès d'ensembles comme Le Poème Harmonique (dir. Vincent Dumestre), Le Concert Spirituel (dir. Hervé Niquet) ou encore Les Folies Françaises (dir. Patrick Cohën-Akenine). Actuellement, Anicet Castel se produit avec Les Arts Florissants, Accentus, Akadèmia, le Chœur de Chambre de Namur, Les Cris de Paris, le Chœur de l'Opéra de Rouen, I Sospiranti, le Labyrinthe des Passions sous la direction des chefs Paul Agnew, William Christie, Laurence Equilbey, Françoise Lasserre, Leonardo García Alarcón, Rinaldo Alessandrini ou encore Peter Phillips.

Cyril Costanzo

Né à Toulon en 1985, la basse Cyril Costanzo obtient une licence en géographie avant d'entrer, en 2007, au Conservatoire National de Région de Toulon dans la classe de Luc Coadou où il obtient son prix en 2011. Il se perfectionne également auprès de

Guillemette Laurens, Udo Reinemann, Yvonne Minton et Marie-Louise Duthoit. En parallèle, il suit un stage au Centre National d'Insertion Professionnelle d'Artistes Lyrique (CNIPAL) à Marseille en 2009-2010. Il participe à plusieurs reprises à l'académie de musique ancienne dirigée par Michel Laplénie dans le cadre du Festival des Musiques du Périgord noir, où il se forme à la musique baroque. Il y interprète les rôles de Sleep et Hymen dans *The Fairy Queen* et Huascar dans *Les Indes galantes*. En concert, il donne plusieurs oratorios tels que *Dixit Dominus* de Haendel, *Requiem* et les messes de Mozart, ou encore *Requiem* de Biber. En 2010, il se produit pour la première fois sur une scène d'opéra, à Bordeaux, en tant que deuxième homme d'armes dans *Die Zauberflöte*, puis en 2011 à Toulon, où il chante la partie basse soliste de *L'Ode à sainte Cécile*. Il interprète également divers rôles d'opéra et d'opérette, notamment au festival L'Opéra au Village à Pourrières, où il chante, entre autres, le rôle de Vulcain dans *Philémon et Baucis*. Formé depuis ses débuts à la musique d'ensemble en petit effectif, Cyril Costanzo est la basse de l'ensemble vocal Les Voix animées, dirigé par Luc Coadou, avec qui il parcourt de nombreux répertoires de la Renaissance à nos jours. En 2013, il intègre Le Jardin des Voix, l'Académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, avec qui il part

en tournée internationale (New York, Moscou, Amsterdam, Madrid, Paris...) sous la baguette de William Christie et Paul Agnew. Toujours avec Les Arts Florissants, il participe ensuite à la tournée de l'intégrale des madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew en 2014 et 2015, et chante la basse solo dans les *Grand motets de Rameau* et *Mondonville* sous la direction de William Christie. En 2016, Cyril Costanzo apparaît dans la comédie-ballet *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully avec Les Arts Florissants (dir. William Christie, mise en scène Clément Hervieux-Léger), spectacle auquel il participera jusqu'en 2018. Il collaborera cette année pour la seconde fois avec le Théâtre de Calais, où il apparaîtra dans le rôle de Nerbulone (*Eliogabalo*, Cavalli).

Paul Agnew

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, Paul Agnew est né à Glasgow et reçoit sa première éducation musicale au sein de la chorale de la cathédrale de Birmingham. Il intègre ensuite le Magdalen College d'Oxford, puis devient membre du Consort of Musicke et interprète les musiques de la Renaissance italienne et anglaise. En 1992, alors que s'achève la tournée triomphale d'*Atys*, Paul Agnew est auditionné par William Christie. La rencontre sera fructueuse. Il devient alors l'interprète privilégié des rôles de haute-contre du répertoire baroque

français aux côtés de William Christie et se produit également sous la direction de chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreech, Jean-Claude Malgoire, sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe et Emmanuelle Haïm. Paul Agnew est applaudi dans les grands rôles des opéras de Rameau (*Les Fêtes d'Hébé*, *Les Boréades*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Dardanus*) et de Charpentier (*Médée*, *Actéon*, *La Descente d'Orphée aux Enfers*, *David et Jonathas*) mais aussi de Haendel (*Acis and Galatea*, *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*) et Purcell (*King Arthur*, *Dido and Aeneas*). En 2007, la carrière de Paul Agnew prend une nouvelle dimension. Il commence en effet à assurer la direction musicale de certains projets des Arts Florissants. Son premier programme en tant que chef invité est dédié aux *Vêpres* de Vivaldi (donné à la Cité de la musique, au Théâtre de Caen et au Konzerthaus de Vienne en janvier 2007). Suivent notamment les *Odes* et *Anthems* de Haendel puis, l'année suivante, *Lamentazione*, un concert consacré aux polyphonies baroques italiennes. Ce programme a fait l'objet du premier enregistrement discographique de Paul Agnew en tant que chef associé des Arts Florissants. En 2010, il dirige à nouveau l'ensemble dans *The Indian Queen* de Purcell. Puis il lance une intégrale des madrigaux de Monteverdi, un projet qui l'amène à diriger une centaine de concerts à travers

toute l'Europe jusqu'en 2015 et à enregistrer chez harmonia mundi un florilège des huit livres de Monteverdi publié en trois volumes : *Cremona* (2015, prix « Baroque vocal » de l'année 2016 aux Gramophone Awards), *Mantova* (2014) et *Venezia* (à paraître). En 2013, Paul Agnew devient directeur musical adjoint des Arts Florissants. Il les a depuis lors dirigés dans la reprise du ballet *Doux Mensonges* à l'Opéra de Paris, à l'occasion de la création de *Platée* au Theater an der Wien, à l'Opéra Comique (Paris) et au Lincoln Center de New York, et également dans de nombreux programmes de concert : *Les Maîtres du motet français* (Sébastien de Brossard et Pierre Bouteiller) ; *Cremona* et *Mantova* (florilèges de madrigaux de Monteverdi) ; *Women in love* (la femme amoureuse vue par Monteverdi et ses contemporains) ; la tournée d'*Un jardin à l'italienne*, dernière édition du Jardin des Voix. La saison 2016-2017 fut marquée par la célébration du 450^e anniversaire de Claudio Monteverdi, incluant une nouvelle production de *L'Orfeo*, dont Paul Agnew a assuré la direction artistique au Théâtre de Caen, au Musikverein de Vienne, à l'Opéra Royal de Versailles, au Teatro del Canal de Madrid et à la Philharmonie de Paris. La création d'un *Festival de Printemps* dans les églises vendéennes, et dont Paul Agnew est le directeur, est venue compléter cette riche saison. Paul Agnew est aussi codirecteur du

Jardin des Voix, l'Académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs. Cet intérêt pour la formation des nouvelles générations de musiciens l'a amené à diriger à de nombreuses reprises l'Orchestre Français des Jeunes Baroque ainsi que The European Union Baroque Orchestra. En 2017, Paul Agnew a dirigé l'Académie européenne baroque d'Ambronay. Investi dans la pédagogie musicale auprès du grand public et des plus jeunes, il conçoit également des concerts pédagogiques comme *Monsieur de Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, Paul Agnew dirige régulièrement des formations jouant sur instruments modernes. C'est notamment le cas du Staatsphilharmonie Nürnberg avec qui il donne une série de représentations des *Indes galantes*, mises en scène par Laura Scozzi, mais aussi de l'Orchestre Philharmonique de Liverpool, l'Orchestre Symphonique National d'Écosse, l'Orchestre de Chambre de Norvège, l'Orchestre Symphonique de Seattle, l'Orchestre Symphonique de Houston, l'Orchestre du Maggio Fiorentino de Florence... Il dirige régulièrement des ensembles baroques comme Music of the Baroque (Chicago), Trondheim Barokk, Akademie für Alte Musik Berlin... Parmi les projets de Paul Agnew, citons la direction musicale d'une nouvelle production de *Platée*, mise en scène par R. Villazon au Semperoper Dresden.

Les Arts Florissants

William Christie, directeur musical fondateur

Paul Agnew, directeur musical adjoint

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont l'une des formations les plus réputées au monde. Fondés en 1979, ils sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie. Depuis 2007, le ténor britannique Paul Agnew est son adjoint. Les Arts Florissants, dont le nom est emprunté à un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier, ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment des trésors de la Bibliothèque nationale de France) : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des ^{xvi}^e et ^{xviii}^e siècles. Depuis *Atys* de Lully à *l'Opéra Comique* en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès. Leur activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras et oratorios en version de concert ou mises en espace. Les Arts Florissants

présentent chaque année une centaine de concerts et représentations d'opéras en France – à la Philharmonie de Paris où l'ensemble est accueilli en résidence depuis 2015, ainsi que dans de nombreux théâtres, opéras et festivals – tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger : l'ensemble se voit ainsi régulièrement invité à New York, Londres, Édimbourg, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Madrid, Barcelone, Moscou, etc. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec *harmonia mundi*, sous la direction de William Christie et de Paul Agnew. Les Arts Florissants ont mis en place ces dernières années plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes musiciens. La plus emblématique est l'Académie biennale du Jardin des Voix, créée en 2002, qui a déjà révélé nombre de nouveaux chanteurs. Le programme *Arts Flo Juniors*, lancé en 2007, permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur pour une production, depuis le premier jour de répétition jusqu'à la dernière représentation. Le partenariat de William Christie et des Arts Florissants avec la Juilliard School de New York, depuis 2007, permet un véritable échange artistique franco-américain. Enfin, pendant la saison 2017-2018, William Christie et Paul Agnew assureront des

master-classes au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en tant que parrains du département de musique ancienne. Par ailleurs, de nombreuses actions d'ouverture aux nouveaux publics se déroulent chaque année à la Philharmonie de Paris, en Vendée, mais aussi en d'autres lieux en France et à l'étranger, en lien avec la programmation de l'ensemble. Elles sont destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Pour réunir toutes les facettes de leur activité, William Christie et Les Arts Florissants ont créé le festival *Dans les Jardins de William Christie*, en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Ce festival annuel réunit les artistes des Arts Florissants, les élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et « promenades musicam les » dans les jardins créés par William Christie à Thiré, en Vendée. Au-delà du Festival, Les Arts Florissants travaillent au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Un ancrage

qui s'est encore renforcé en 2017, avec plusieurs événements marquants : l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'Abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants et des Jardins de Musique, avec le soutien du département de la Vendée et de la région Pays de la Loire. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation William Christie - Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication, le département de la Vendée et la région Pays de la Loire. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.

Johann Sebastian Bach

Motet BWV 229 « *Komm, Jesu, komm* »

Komm, Jesu, komm,
Mein Leib ist müde,
Die Kraft verschwindt je mehr und mehr,
Ich sehne mich nach deinem Friede;
Der saure Weg wird mir zu schwer!
Komm, ich will mich dir ergeben;
Du bist der rechte Weg,
Die Wahrheit und das Leben.

Drum schließ ich mich in deine Hände
Und sage, Welt, zu guter Nacht!
Eilt gleich mein Lebenslauf zu Ende,
Ist doch der Geist wohl angebracht.
Er soll bei seinem Schöpfer schweben,
Weil Jesus ist und bleibt
Der wahre Weg zum Leben.

« *Viens, Jésus, viens* »

Viens, Jésus, viens,
Mon corps est las,
Ma force s'évanouit de plus en plus,
Je soupire après ta paix ;
Le chemin amer devient trop difficile pour moi !
Viens, je me donnerai moi-même à toi ;
Tu es le bon chemin,
La vérité et la vie.

Donc je me mets entre tes mains
Et je dis, monde, bonne nuit !
Même si le cours de ma vie se précipite vers la fin,
Mon âme est néanmoins bien préparée.
Elle s'élèvera jusqu'à son créateur
Car Jésus est et reste
Le vrai chemin vers la vie.

Johann Sebastian Bach

Motet BWV Anh. 159 « *Ich lasse dich nicht* »

Ich lasse dich nicht,
Du segnest mich denn,
Mein Jesu, ich lasse dich nicht,
du segnest mich denn!

Dir, Jesu, Gottes Sohn, sei Preis,
Dass ich aus deinem Worte weiß,
Was ewig selig macht!
Gib, dass ich nun auch fest und treu
In diesem meinem Glauben sei.

Ich bringe Lob und Ehre dir,
Dass du ein ewig Heil auch mir
Durch Deinen Tod erwarbst.
Herr, dieses Heil gewähre mir,
Und ewig, ewig dank ich dir.

« *Je ne te laisserai pas* »

Je ne te laisserai pas,
Tant que tu ne m'auras pas béni.
Mon Jésus, je ne te laisserai pas,
Que tu ne m'aies béni.

À toi, Jésus, fils de Dieu, louange te soit rendue,
Que de ta parole je sache
Ce qui rend bienheureux pour toujours !
Accorde que je sois maintenant ferme et fidèle
Dans cette foi qui est mienne.

Je t'apporte louange et honneur
Qu'un salut éternel pour moi
Tu aies gagné à travers ta mort.
Seigneur, accorde-moi ce salut
Et que toujours, toujours, je te remercie.

Johann Christoph Bach
« Fürchte dich nicht »

Fürchte dich nicht,
Denn ich hab dich erlöst
Ich hab dich bei deinem Namen gerufen;
Du bist mein!

Wahrlich, ich sage dir:
Heute wirst du mit mir im Paradies sein.
Du bist mein.

« Ne crains pas »

Ne crains pas,
Car je t'ai racheté
Je t'ai appelé par ton nom,
Tu es à moi !

Je te le dis en vérité :
Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.
Tu es à moi !

Johann Sebastian Bach
Motet BWV 227 « Jesu, meine Freude »

Jesu, meine Freude,
Meines Herzens Weide,
Jesu, meine Zier,
Ach wie lang, ach lange
Ist dem Herzen bange
Und verlangt nach dir!
Gottes Lamm, mein Bräutigam,
Außer dir soll mir auf Erden
Nichts sonst Liebbers werden.

« Jésus, ma joie »

Jésus, ma joie,
La pâture de mon cœur,
Jésus, mon trésor,
Ah, longtemps, ah, longtemps,
Mon cœur a souffert
Et t'a attendu !
L'agneau de Dieu, mon fiancé,
Près de toi sur terre
Rien ne me sera plus cher.

Es ist nun nichts Verdammliches an denen,
Die in Christo Jesu sind,
Die nicht nach dem Fleische wandeln,
Sondern nach dem Geist.

Unter deinem Schirmen
Bin ich vor den Stürmen
Aller Feinde frei.
Laß den Satan wittern,
Laß den Feind erbittern,
Mir steht Jesus bei.

Ob es itzt gleich kracht und blitzt,
Ob gleich Sünd und Hölle schrecken:
Jesus will mich decken.

Denn das Gesetz des Geistes, der da lebendig macht
{ in Christo Jesu,
Hat mich frei gemacht von dem Gesetz der Sünde
{ und des Todes.

Trotz dem alten Drachen,
Trotz des Todes Rachen,
Trotz der Furcht darzu!
Tobe, Welt, und springe,
Ich steh hier und singe

Il n'a plus maintenant rien de condamnable
Pour ceux qui sont le Christ Jésus,
Pour ceux qui ne marchent sur le chemin de la chair,
Mais sur celui de l'esprit.

Sous ta protection
Je suis à l'abri des tempêtes
De tous ennemis.
Que Satan soit en rage,
Que l'ennemi soit en fureur.
Jésus est avec moi.

Si maintenant il tonne et il fait des éclairs,
Si le péché et l'enfer terrifient,
Jésus me protégera.

Car la loi de l'esprit qui donne la vie dans
{ le Christ Jésus,
M'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

Défions le vieux dragon,
Défions la vengeance de la mort,
Défions la peur aussi !
Rage, monde et attaque ;
Je me tiens ici et je chante

In gar sicherer Ruh.

Gottes Macht hält mich in acht;

Erd und Abgrund muss verstummen,

Ob sie noch so brummen.

Ihr aber seid nicht fleischlich, sondern geistlich,

So anders Gottes Geist in euch wohnet.

Wer aber Christi Geist nicht hat, der ist nicht sein.

Weg mit allen Schätzen!

Du bist mein Ergötzen,

Jesu, meine Lust!

Weg ihr eitlen Ehren,

Ich mag euch nicht hören,

Bleibt mir unbewusst!

Eiend, Not, Kreuz, Schmach und Tod

Soll mich, ob ich viel muss leiden,

Nicht von Jesu scheiden.

So aber Christus in euch ist,

So ist der Leib zwar tot um der Sünde willen;

Der Geist aber ist das Leben um der Gerechtigkeit willen.

Dans le calme de la certitude.

La force de Dieu prend soin de moi ;

La terre et le gouffre tombent en silence,

Même s'ils rugissent.

Vous, vous n'êtes pas dans la chair, mais plutôt

{ dans l'esprit,

Puisque l'esprit de Dieu habite en vous.

Mais qui n'a pas l'esprit du Christ n'est pas de lui.

Au loin, avec tous les trésors !

Tu es mon plaisir,

Jésus, ma joie !

Au loin, vous vains honneurs,

Je ne veux pas vous écouter,

Restez inconnus à moi !

Misère, détresse, torture, honte et mort

Bien que je doive souffrir beaucoup

Ne me sépareront jamais de Jésus.

Cependant si le Christ est en vous,

Alors le corps est mort en raison du péché ;

Mais l'esprit est la vie en raison de la justice.

Gute Nacht, o Wesen,
Das die Welt erlesen,
Mir gefällt du nicht.

Gute Nacht, ihr Sünden,
Bleibet weit dahinten,

Kommt nicht mehr ans Licht!

Gute Nacht, du Stolz und Pracht!

Dir sei ganz, du Lasterleben,

Gute Nacht gegeben.

So nun der Geist des, der Jesum von den Toten

{ auferwecket hat,

In euch wohnet, so wird auch derselbige,

Der Christum von den Toten auferwecket hat,

Eure sterbliche Leiber lebendig machen um des willen,

Dass sein Geist in euch wohnet.

Weicht, ihr Trauergeister,

Denn mein Freudenmeister,

Jesus, tritt herein.

Denen, die Gott lieben,

Muß auch ihr Betrüben

Lauter Zucker sein.

Duld ich schon hier Spott und Hohn,

Dennoch bleibst du auch im Leide,

Jesu, meine Freude.

Bonne nuit, existence
Qui chérit le monde !

Tu ne me plais pas.

Bonne nuit, péchés,

Restez au loin,

Ne revenez jamais à la lumière !

Bonne nuit, fierté et gloire !

À toi absolument, vie de corruption,

On doit souhaiter bonne nuit !

Donc maintenant puisque l'esprit de celui

Qui a ressuscité Jésus [le Christ] des morts habite
{ en vous,

Celui qui a relevé le Christ d'entre les morts

Fera vivre vos corps mortels,

En raison de son esprit qui habite en vous.

Reculez, vous esprits de tristesse,

Car mon maître de joie,

Jésus, arrive ici.

Pour ceux qui aiment Dieu,

Même leurs soucis

Doivent être du pur sucre.

Bien que j'endure moquerie et honte ici déjà

Néanmoins tu restes avec moi même dans le chagrin
Jésus, ma joie.

Johann Sebastian Bach

Motet BWV 230 « Lobet den Herrn, alle Heiden »

Lobet den Herrn, alle Heiden,
Und preiset ihn, alle Völker!
Denn seine Gnade und Wahrheit
Waltet über uns in Ewigkeit.
Alleluja.

« Louez le Seigneur, toutes les nations »

Louez le Seigneur, toutes les nations,
Et fêtez-le, tous les pays !
Car sa grâce et sa vérité
Règnent sur nous pour l'éternité.
Alléluia !

Johann Kuhnau

« *Tristis est anima mea* »

Tristis est anima mea
Usque ad mortem;
Sustinete hic et vigilate mecum.

Jam videbitis turbam,
Quae circumdabit me,
Vos fugam capietis.
Et ego vadam
Immolari pro vobis.

« *Mon âme est triste* »

Mon âme est triste
Jusqu'à la mort ;
Restez ici et veillez avec moi.

Alors vous verrez la foule
Qui viendra me prendre.
Vous prendrez la fuite,
Et j'irai me faire
Immoler pour vous.

Johann Ludwig Bach
« *Das ist meine Freude* »

Das ist meine Freude,
Daß ich mich zu Gott halte.
Und meine Zuversicht setze auf den Herrn.

« *Pour moi, ma joie* »

Pour moi, ma joie,
C'est de m'approcher de Dieu,
J'ai mis ma confiance dans le Seigneur.

Johann Sebastian Bach

Motet BWV 225 « *Singet dem Herrn ein neues Lied* »

Singet dem Herrn ein neues Lied,
Die Gemeine der Heiligen sollen ihn loben.
Israel freue sich des, der ihn gemacht hat.
Die Kinder Zion sei'n fröhlich über ihrem Könige,
Sie sollen loben seinen Namen im Reihem;
Mit Pauken und Harfen sollen sie ihm spielen.

Wie sich ein Vater erbarmet
Gott, nimm dich ferner unser an,
Über seine junge Kinderlein,
So tut der Herr uns allen,
So wir ihn kindlich fürchten rein.

« *Chantez au Seigneur un chant nouveau* »

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
La congrégation des saints le louera.
Israël se réjouit en lui, qui l'a créé.
Que les enfants de Sion soient joyeux auprès
{ de leur roi,
Qu'ils louent son nom par des danses ;
Avec des tambours et des harpes qu'ils jouent pour lui.

Comme un père a pitié
Dieu, prends-nous avec toi désormais,
De son jeune enfant,
Ainsi le Seigneur fait pour tous
Quand nous le craignons avec des cœurs purs
{ et innocents.

Er kennt das arm Gemächte,
Gott weiß, wir sind nur Staub,
Denn ohne dich ist nichts getan
Mit allen unsern Sachen.
Gleich wie das Gras vom Rechen,
Ein Blum und fallend Laub.
Der Wind nur drüber wehet,
So ist es nicht mehr da,
Drum sei du unser Schirm und Licht,
Und trügt uns unsre Hoffnung nicht,
So wirst du's ferner machen.
Also der Mensch vergehet,
Sein End, das ist ihm nah.
Wohl dem, der sich nur steif und fest
Auf dich und deine Huld verlässt.

Lobet den Herrn in seinen Taten,
Lobet ihn in seiner großen Herrlichkeit.
Alles, was Odem hat, lobe den Herrn. Halleluja!

Il connaît ses pauvres créatures,
Dieu sait que nous ne sommes que poussière.
Car sans toi nous ne pouvons rien faire
Avec toutes nos affaires.
Juste comme une herbe qui vient d'être fauchée,
Une fleur ou une feuille qui tombe,
Le vent souffle seulement dessus,
Et elle n'est plus là,
Donc sois notre protection et notre lumière,
Et si notre espoir ne nous déçoit pas,
Tu le feras arriver dans le futur.
Ainsi l'homme passe,
Sa fin est proche de lui.
Heureux est celui qui fermement et solidement
S'abandonne à toi et à ta pitié.

Louez Dieu dans ses œuvres,
Louez-le dans sa grande gloire !
Que tout ce qui respire loue le Seigneur, Alléluia !

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2017-18

Les Arts Florissants.

William Christie, directeur musical et fondateur
Paul Agnew, directeur musical adjoint et chef associé



**SALON DE LA CAMERATA
DE' BARDI** 24 OCTOBRE

Paul Agnew, direction

SALON DE L'HÔTEL CROZAT
25 OCTOBRE

Béatrice Martin, direction

**LE JARDIN DES VOIX – AN ENGLISH
GARDEN** 22 NOVEMBRE

William Christie, direction

CULTIVER SON JARDIN MUSICAL
23 NOVEMBRE

Leçon de musique

William Christie, direction et présentation

MONTEVERDI – SELVA MORALE
19 DÉCEMBRE

William Christie, direction

HAENDEL – ARIODANTE 10 MARS

William Christie, direction

**ARIODANTE SELON
WILLIAM CHRISTIE** 11 MARS

Leçon de musique

William Christie, direction et présentation

MOTETS DE BACH 3 AVRIL

Paul Agnew, direction

ECHO-FRAGMENTE 5 AVRIL

Daniel Harding et Paul Agnew, direction

Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain,
Les Arts Florissants

HAYDN – LA CRÉATION 16 MAI

William Christie, direction

FOLKLORES IMAGINAIRES 1^{ER} JUIN

Musiciens de l'Orchestre de Paris, de l'Ensemble
intercontemporain et des Arts Florissants

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture, le département de la Vendée et la région Pays de la Loire. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.



The SELZ Foundation



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

LE MUSÉE IMAGINAIRE DES ŒUVRES MUSICALES

LYDIA GOEHR

Traduit de l'anglais par Christophe Jaquet
avec la collaboration de Claire Martinet

Qui, de nos jours, contesterait que les symphonies de Beethoven, les concertos de Schumann et les sonates de Schubert sont des œuvres musicales ?

L'on découvre pourtant dans cet ouvrage que penser la musique en termes d'œuvres ne va pas de soi : il n'en a pas toujours été

ainsi, et le concept d'œuvre lui-même varie au gré des époques. Cette enquête sur les origines de notre « musée imaginaire des œuvres musicales » retrace les développements esthétiques, musicaux, politiques et sociaux qui, à partir de la fin du XVIII^e siècle, ont contribué à sa formation, puis à son institution. Pour répondre aux interrogations modernes sur la nature et les implications de la production d'œuvres dans le champ musical, Lydia Goehr revendique un concept d'œuvre ouvert, historique, immanent aux pratiques elles-mêmes. Il s'étend alors aux formes contemporaines de la musique désormais intégrées dans notre « musée », comme celles de John Cage, en rébellion contre l'œuvre, et jusqu'aux genres tenus pour populaires, comme le jazz.



Philosophe reconnue internationalement pour ses travaux en esthétique, Lydia Goehr est professeure à Columbia University (New York). Elle est également l'auteure de Politique de l'autonomie musicale : essais philosophiques (La rue musicale, 2016).

Collection Esthétique • 576 pages • 12 x 17 cm • 16,90 €

ISBN 979-10-94642-24-5 • FÉVRIER 2018

P
LA RUE MUSICALE

La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.

PHILHARMONIE DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

EXPOSITION
JUSQU'AU
29 AVRIL
2018

Daho l'aime pop !

La pop française racontée en photos

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS